

notre poisson doit être rangé, selon le système de Linné, dans la classe des Abdominaux, car les nageoires ventrales sont placées sous celles de la poitrine.

VINGT-TROISIÈME GENRE.

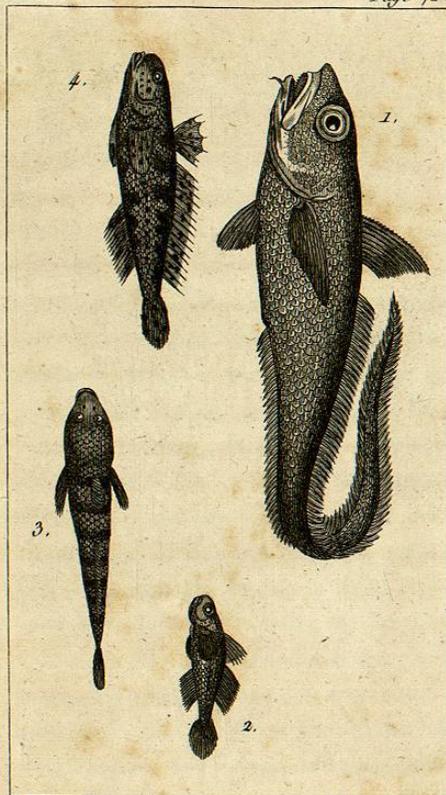
LE GOBIE, ou BOULEREAU, GOBIUS.

Caractère générique. Les nageoires ventrales tournées en forme de cornet.

LE BOULEREAU ou BOUILLEROT,

GOBIUS NIGER.

Le boulereau noir se distingue aisément par ses taches jaunes et noirâtres semées sur un fond blanchâtre, et par les seize rayons de la seconde nageoire du dos. Il a quatre rayons à la membrane des ouies, dix à la nageoire ventrale, douze à celle de l'anus, quatorze à la queue, et six à la première nageoire du dos.



Desv. del.

F. Tardieu Sculp.

1. LE POISSON à longue queue 2. LE GOUJON

bleu. 3 et 4. LE BOULEREAU.

Ce poisson est cunéiforme, car la tête est grosse, et il diminue peu à peu en allant vers la queue. La tête s'applatit insensiblement, et le tronc, dont les côtés sont comprimés, devient rond vers la queue. Les mâchoires sont d'égale longueur et armées de deux rangées de dents pointues. L'ouverture de la bouche est de moyenne grandeur, et la langue est libre. Les narines sont rondes et placées entre les yeux l'une derrière l'autre. La nuque est large et couverte comme le tronc de petites écailles grises et dures. Les yeux sont en losange; la prunelle est noire et entourée d'un iris argentin. La membrane des ouies est grande aussi bien que leur ouverture. Le dos est voûté en rond, marqué de bandes noires, et la ligne latérale n'est pas visible. Le ventre est large et jaune, l'anus est au milieu du corps, qui est parsemé de petites taches noires et jaunes. Les nageoires sont d'un brun bleu et ornées de petites taches. Les rayons de la nageoire du dos et de l'anus sont simples; les autres sont ramifiés: tous sont mous, excepté ceux de la première nageoire dorsale, qui sont

un peu plus durs. Les nageoires pectorales sont courtes, les autres longues : la nageoire de la queue est arrondie.

L'estomac est court, oblong et la peau épaisse. Le canal intestinal a deux sinuosités. Le foie est grand, d'un jaune pâle et en forme de cœur. La rate est épaisse, longue et pointue en haut et en bas. La vésicule aérienne, qui est placée le long du dos, est large vers l'estomac et étroite vers l'anus. La laite et l'ovaire sont doubles et placés des deux côtés de la vésicule aérienne. Les reins sont longs et placés sur le derrière vers l'épine du dos.

Ce poisson est du nombre des poissons voraces. Il vit de petits poissons et d'insectes aquatiques. Il habite la mer du Nord et d'autres mers. Au printemps, il vient sur les côtes et vers l'embouchure des fleuves, où on le trouve en quantité, occupé à la propagation de son espèce. Il fraie en mai et en juin. Aristote a remarqué que les bouleraux déposent leurs œufs sur les pierres; et cette observation est confirmée par celle de Pontoppidan. Ils parviennent à

à grosseur de cinq à six pouces; et quand ils sont encore petits, ils deviennent souvent la proie du dorset et de l'aigrefin. La chair est de bon goût, et semblable à celle de la petite perche. On le trouve dans les îles et près de Heiligeland, où on le pêche dans le même temps que le dorset.

Ce poisson est connu sous différens noms. On le nomme :

Kühling, *Schwarzer Gob* ou *Meergob*, à Hambourg et dans le Holstein.

Kutting, *Schmerbutting*, en Danemark.

Favezken, en Hollande.

Go et *Gojet*, à Venise.

Polero et *Missori*, à Rome.

Sea-Gudgeon, *Rock-Fisch* et *Pink*, en Angleterre.

Boulerau ou *Goujeon de mer*, en France.

Pennant fait une faute en citant Gronov sur le sujet de ce poisson. Le boulerau de cet auteur, à en juger par la description exacte qu'il en donne, n'est pas le nôtre, mais celui de la Chine. Dans le nôtre, la tête est aplatie du haut en bas; celle du poisson de Gronov l'est des deux côtés.

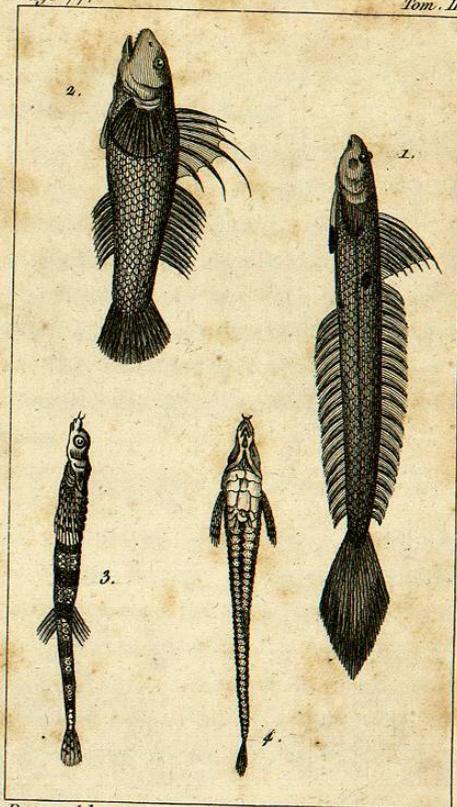
Salvian s'est trompé en représentant le dos avec trois nageoires; Jonston et Ruysch l'ont imité dans cette faute.

Klein a tort de rapporter à notre poisson celui que Willughby a représenté sur la douzième planche (*fig. 1*); car ce poisson a la mâchoire inférieure fort avancé sur la supérieure; et dans le nôtre, les deux mâchoires sont d'égale longueur. On ne voit point non plus dans ce dessin les nageoires du ventre telles qu'elles conviennent à cette espèce.

LA LANCETTE, *Gobius lanceolatus*.

La nageoire de la queue large, pointue et alongée par le bout, distingue ce poisson des autres boulereaux. On trouve cinq rayons à la membrane des ouies, seize à la nageoire de la poitrine, onze à celle du ventre, seize à celle de l'anus, vingt à la queue, six à la première nageoire du dos, et dix-huit à la seconde.

Le corps est alongé et n'est guère plus gros vers l'extrémité de la tête que vers le bout de la queue. La tête est oblongue et



Desceve del.

F. Tardieu Sculp.

1. LA LANCETTE. 2. LE GOUJON de Plumier.

3 et 4. LE CHIABOT de l'Inde.

tronquée par-devant. Les deux mâchoires sont d'égale longueur et armées de petites dents pointues. L'ouverture de la bouche est de moyenne grandeur, et la langue libre et pointue. L'opercule des ouies consiste en deux petites lames, et l'ouverture des ouies est large. Les yeux sont placés au sommet de la tête, près l'un de l'autre : ils ont une prunelle noire entourée d'un iris doré. La nuque est ronde aussi bien que le dos, et de couleur brune. Les joues sont bleuâtres et ont une bordure rouge ; les côtés sont comprimés et d'un jaune pâle. La ligne latérale est au milieu du corps : à l'endroit où les deux nageoires du dos se rencontrent, on voit de chaque côté une tache brune. Le ventre est gris et l'anus beaucoup plus près de la tête que de la nageoire de la queue : derrière on voit le passage des œufs. Les écailles de ce poisson sont rondes à leur bord extérieur, et sont placées les unes sur les autres comme des tuiles sur un toit. On remarque que celles qui sont à l'extrémité de la queue, sont beaucoup plus grandes que celles de l'extrémité de la tête.

Les nageoires de la poitrine sont jaunes avec une bordure bleue; leurs rayons sont divisés vers les extrémités comme ceux du ventre et de la queue. Mais les rayons des nageoires du dos et de l'anús sont simples et tous sont mous. Ceux qui sont à la première nageoire du dos, ont de longs bouts qui avancent beaucoup et qui sont mous. Les rayons des nageoires de l'anús et du dos sont éloignés les uns des autres, et unis par une peau tendre et transparente. Les deux nageoires du ventre sont confondues l'une dans l'autre, et forment une forte cavité. Le fond de la nageoire de la queue est d'un jaune verdâtre, et le bord est violet.

On trouve ce poisson en quantité dans la plupart des rivières et des ruisseaux de la Martinique, où le père Plumier en a vu un grand nombre. Selon lui, ils ont une chair d'un très-bon goût. Celui que je conserve dans de l'esprit-de-vin, est de la grandeur de celui qui est représenté sur la planche (1), et plus long d'un pouce que le dessin du

(1) Edit. in-fol.

père Plumier. Comme ce naturaliste était accoutumé de prendre toujours le plus grand individu pour ses dessins, on ne pourrait guère en trouver de plus long dans cette espèce.

Gronov est le premier qui ait décrit ce poisson. Mais à en juger par la représentation qu'il en donne, le poisson qu'il avait sous les yeux était petit et endommagé. Il n'a pas connu non plus sa couleur ni sa patrie : ce qui a fait apparemment que Linné n'a pas jugé à propos de l'admettre dans son système.

LE GOBIE ou GOUJON DE PLUMIER,

GOBIUS PLUMIERI.

L'AVANCEMENT de la mâchoire supérieure est le caractère distinctif de ce poisson. On compte quatre rayons à la membrane des ouies, douze à la nageoire de la poitrine, six à celle du ventre, dix à celle de l'anús, quatorze à celle de la queue, six à la première du dos, et douze à la seconde.

Le corps est charnu et rond; la tête est

grosse ; les lèvres sont fortes ; l'ouverture de la bouche est large , et les mâchoires sont armées de petites dents pointues : les yeux ont une prunelle noire et un iris argentin. Entre la bouche et les yeux , on remarque quatre petites ouvertures. Par en haut , la tête est d'un brun-rouge , et jaune aux côtés : l'opercule des ouies consiste en une seule plaque ; l'ouverture des ouies est large , et la membrane branchiale est en partie à découvert ; le tronc est couvert de petites écailles ; le dos est rond , et d'un rouge-brun qui jaunit vers le ventre. Celui-ci est blanc , et l'anus se trouve au milieu du corps : la ligne latérale a une direction droite. Toutes les nageoires sont jaunes , et celles de la poitrine et de la queue ont des bordures noirâtres.

Ce poisson habite , selon le père Plumier , les fleuves des Antilles : il se multiplie beaucoup ; sa chair est de bon goût et facile à digérer. Voilà tout ce que ce naturaliste nous apprend de notre poisson : le dessin que je donne est tiré de son manuscrit.

Plumier regarde notre poisson , à cause

de sa grosse tête , comme une espèce de *cephalus*. Selon le système de Linné , il appartient au genre des boulereaux , parce qu'il a les nageoires ventrales en forme de cornet. Ce père lui a donné le nom de *sucet* , parce qu'il a cru vraisemblablement qu'il pouvait s'attacher à d'autres corps par le moyen de ses nageoires ventrales ; mais cette opinion est fause.

LE GOBIE ou GOUJON BLEU ,

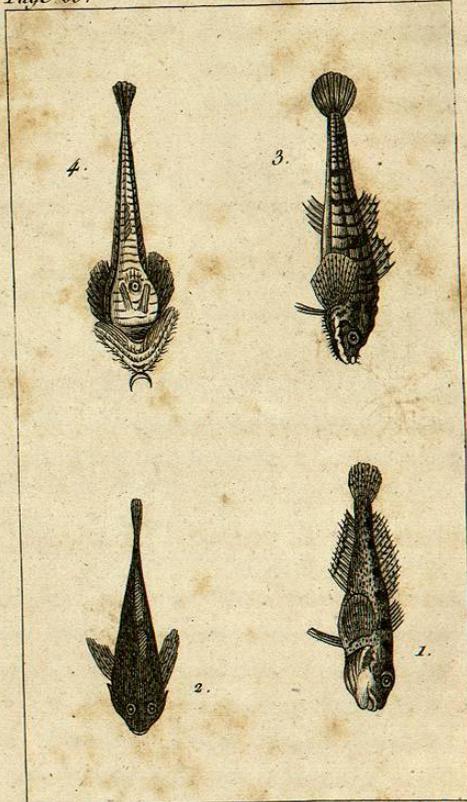
GOBIUS JOZO.

Ce goujon se distingue des autres par la couleur bleue des nageoires , par les rayons avancés de la première nageoire du dos. On trouve quatre rayons à la membrane des ouies , seize à la nageoire de la poitrine , douze à celle du ventre , quatorze à celle de l'anus , seize à celle de la queue , six à la première nageoire du dos , et quatorze à la seconde.

La tête est comprimée des deux côtés ; l'ouverture de la bouche est de moyenne

grandeur; les mâchoires sont égales et armées de petites dents pointues; les yeux ont une prunelle noire entourée d'un iris blanc, le dos est rond et d'une couleur brune; les côtés sont blanchâtres; les écailles de moyenne grandeur; la ligne latérale tire sur le noir: elle a une direction droite au milieu du corps.

Ce poisson habite la mer du Nord et la Baltique. Comme il est aussi naturel à la Méditerranée, il n'a pas été inconnu d'Aristote. Il se tient d'ordinaire près des bancs de sable: voilà pourquoi cet auteur le met dans la classe des poissons de rivage. Le goujon bleu vit d'alevin, de crabes, de coquillages et de poissons. Il parvient à la longueur de quatre à six pouces, et devient souvent la proie du dorse, ainsi que des autres poissons voraces, qui cherchent les rivages pour se reproduire. Il dépose ses œufs sur des endroits unis et couverts de sable. Quoiqu'il ait une grande quantité d'œufs, il ne multiplie pas beaucoup, parce qu'étant petit, il est souvent la proie des



Desève del.

Tourdan Sculp.

1 et 2. LE CHABOT. 3 et 4. LE CATAPHRACTE.

DU CHABOT.

71

gros. On le prend dans les filets qu'on tend pour les autres poissons; mais comme sa chair est maigre et dure, on n'en fait pas grand cas.

 VINGT-QUATRIÈME GENRE.

LE CHABOT, COTTUS.

Caractère générique. La tête plus grosse que le corps.

LE CHABOT ou TÉTARD, COTTUS GOBIO.

Les deux piquans crochus, qu'on trouve à chaque opercule des ouies près des joues, distinguent ce poisson des autres du même genre : l'un de ces piquans est grand, et tourne sa pointe vers la bouche; l'autre est petit, et a la pointe tournée vers le tronç. Les écrivains ne parlent point de ce dernier; mais pour le sentir, il suffira de passer le doigt le long de la tête. On trouve six